Modèle CCYC : ©DNE Nom de famille (naissance) : (Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)																		
Prénom(s) :																		
N° candidat :											N° c	d'ins	crip	otio	n :			
	(Les nu	uméros	figure	ent sur	la con	vocatio	on.)]								-	
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE NÉ(e) le :			/]/												1.1

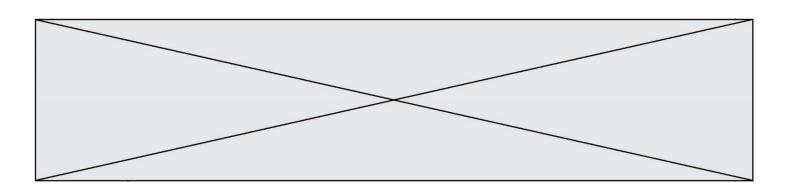
ÉVALUATION									
CLASSE: Première									
VOIE : ⊠ Générale □ Technologique □ Toutes voies (LV)									
ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »									
DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures									
Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.									
CALCULATRICE AUTORISÉE : □Oui ⊠ Non									
DICTIONNAIRE AUTORISÉ : □Oui ⊠ Non									
 ☑ La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ». 									
Nombre total de pages : 2									

L'ENFANT ET LE MAÎTRE D'ÉCOLE.

Dans ce récit je prétends faire voir
D'un certain Sot la remontrance vaine.
Un jeune Enfant dans l'eau se laissa choir,
En badinant¹ sur les bords de la Seine.
Le Ciel permit qu'un saule se trouva
Dont le branchage, après Dieu, le sauva.
S'étant pris, dis-je, aux branches de ce saule,
Par cet endroit passe un Maître d'école;
L'enfant lui crie: Au secours, je péris.
Le Magister², se tournant à ses cris,
D'un ton fort grave à contretemps s'avise

1 En jouant.

2 Il s'agit d'un maître d'école qui enseigne aux jeunes paysans.



De le tancer³ : Ah le petit Babouin⁴ ! Voyez, dit-il, où l'a mis sa sottise! Et puis, prenez de tels fripons le soin. Que les parents sont malheureux, qu'il faille Toujours veiller à semblable canaille! Qu'ils ont de maux! et que je plains leur sort! Ayant tout dit, il mit l'Enfant à bord. Je blâme ici plus de gens qu'on ne pense. Tout babillard, tout censeur⁵, tout pédant, Se peut connaître au discours que j'avance : Chacun des trois fait un peuple fort grand; Le Créateur en a béni l'engeance. En toute affaire ils ne font que songer Aux moyens d'exercer leur langue. Hé mon ami, tire-moi de danger ; Tu feras après ta harangue.

LA FONTAINE, Fables, Livre I, 19 (1688).

Question d'interprétation littéraire :

Que suggère cette fable sur les limites de la parole ?

Question de réflexion philosophique :

Le temps de l'action est-il nécessairement silencieux ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

³ Réprimander, gronder.

⁴ Garnement, enfant qui mérite des réprimandes.

⁵ Celui qui critique, reprend avec sévérité et malveillance.